



Note à l'attention du Représentant Résident sur la mesure et les interrelations entre le développement humain et la gouvernance : situation comparée du Niger

Depuis 1990, le PNUD mesure le développement humain à travers un indicateur composite évaluant les progrès enregistrés par les pays dans les domaines de la santé, l'éducation et le revenu. Cette approche basée sur les travaux d'Amartya Sen et Mahbub Ul Haq conçoit le développement humain comme un processus de développement des capacités et d'élargissement du choix des individus et non une simple augmentation de la richesse des nations. Parallèlement à l'IDH, d'autres indicateurs mesurent les performances des Etats en matière de gouvernance politique, administrative et économique. Les plus connus sont l'indice de Perception de la Corruption de Transparency International et l'indice Mo Ibrahim de la Gouvernance en Afrique. Quelle est la méthode de calcul pour chacun de ces indices ? Quelles corrélations existent entre ces indices de gouvernance et l'IDH au regard de leurs différentes dimensions?

1. Méthodologie de calcul des indicateurs

Calcul de l'IDH

L'IDH mesure les progrès réalisés dans les trois dimensions de développement humain définies par le PNUD. Il représente depuis 2010 la moyenne géométrique de trois indices dimensionnels normalisés (compris entre 0 et 1) relatifs à l'espérance de vie à la naissance (dimension santé), la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de scolarisation (dimension éducation) et le revenu national brut par tête en dollar PPA (dimension revenu). Concernant cette dernière dimension, une fonction de transformation (logarithme népérien) est au préalable appliquée au revenu pour traduire le fait que la contribution marginale du revenu au développement humain décroît à mesure que le revenu augmente. La normalisation se justifie par l'agrégation d'indices de dimension et donc d'unités différentes alors que l'utilisation de la moyenne géométrique pour calculer l'indice composite reflète la substituabilité¹ imparfaite entre les différents indices dimensionnels. Enfin, les pays sont classés dans quatre (4) catégories de développement humain selon les spécifications suivantes² :

- Niveau de développement humain faible pour les IDH inférieurs à 0.550 ;
- Niveau de développement humain moyen pour les IDH compris entre 0.550 et 0.699 ;
- Niveau de développement humain élevé pour les IDH compris entre 0.699 et 0.799 ;
- Niveau de développement humain très élevé pour les IDH supérieurs ou égaux à 0.800.

Calcul de l'Indice de Perception de la Corruption (IPC) de Transparency International (TI)

L'indice de perception de la corruption (IPC) a été mis en place en 1995 avec pour vocation d'être un indicateur composite utilisé pour mesurer la perception de la corruption dans le secteur public dans différents pays du monde. L'IPC de TI concentre son attention sur la corruption dans le secteur public qu'il définit comme l'abus d'une charge publique à des fins d'enrichissement personnel. C'est un indice composite fondé sur 18 enquêtes et sondages réalisés par 12 organismes indépendants auprès

¹ Cela signifie que les faiblesses dans une dimension ne sont pas systématiquement compensées par les progrès dans une autre, contrairement à la moyenne arithmétique simple.

² Les seuils utilisés ici ont été définis en 2014.

des milieux d'affaires et des analystes pays. Les sondages utilisés pour établir l'IPC posent des questions en rapport avec l'abus d'un pouvoir officiel dans un intérêt personnel (par exemple, la corruption d'agents publics, les pots-de-vin dans le cadre de marchés publics, le détournement des fonds publics) ou des questions qui sondent la fermeté des politiques de lutte contre la corruption, incluant de ce fait la corruption administrative et la corruption politique.

Chaque source est ensuite standardisée pour devenir compatible avec les autres sources disponibles. Ce n'est qu'après cette étape que toutes les sources pourront être agrégées sur l'échelle de l'IPC. Cette standardisation consiste à convertir toutes les sources de données pour les rapporter à une échelle allant de 0 à 100 ; 0 représentant le plus haut niveau de corruption perçue et 100 le plus bas niveau.

Calcul de l'Indice Ibrahim de la Gouvernance en Afrique (IIAG)

Créé en 2007, l'IIAG compile des données quantitatives assez importantes sur l'état de la gouvernance en Afrique. Agrégé à partir de différentes sources et en partenariat avec les experts de plusieurs institutions africaines, l'IIAG fournit une évaluation annuelle de l'état de la gouvernance dans chacun des pays du continent. Il permet aux citoyens, aux gouvernements, aux institutions et aux acteurs du secteur privé d'évaluer dans chacun des pays du continent la capacité des pouvoirs publics à fournir des biens et services publics et l'efficacité des politiques publiques.

Les indicateurs sont regroupés sous quatre catégories principales :

- Sécurité et état de droit
- Participation et droits de l'homme
- Développement économique durable
- Développement humain.

Ces secteurs sont décomposés en 14 sous-secteurs déclinés en plusieurs indicateurs (94 en 2015). L'IIAG est une agrégation des sous-indices sectoriels et normalisé d'une valeur comprise entre 0 et 100, 100 étant le meilleur score.

2. Croisement des dimensions des indices de développement humain et de gouvernance





Le tableau ci-dessous témoigne de corrélations positives potentielles entre les différentes dimensions des trois indices. On constate en particulier que la dimension « revenu » de l'IDH se retrouve dans plusieurs dimensions de l'IPC alors que l'indice Mo Ibrahim (IIAG) intègre une dimension exclusivement dédiée au « développement humain ». Cette dimension intègre en toute logique quasiment toute les dimensions de l'IDH.

Tableau1 : tableau croisé des dimensions des trois indices (IDH, IPC, IIAG)

INDICES	IDH	IPC	IIAG
IDH	Santé	La dimension "Revenu" de l'IDH se retrouve dans plusieurs dimensions de l'IPC	Presque toutes les dimensions de l'IDH (santé, éducation, revenu) sont contenues dans la dimension "Développement Humain" de l'IIAG
	Education		
	Revenu		
IPC	La dimension "Revenu" de l'IDH se retrouve dans plusieurs	La transparence, l'obligation de rendre compte et la corruption dans le secteur public	Les dimensions "Etat de droit" de l'IPC et "Sécurité et état de droit" de l'IIAG se recoupent; les dimensions "Démocratisation" de l'IPC et
		Gouvernance durable	

	dimensions de l'IPC	Transformation (cadre approprié d'échange sur les bonnes pratiques de réformes)	"Participation et droits de l'homme" de l'IIAG se recoupe; enfin, la dimension "Gouvernance durable" de l'IPC est fortement corrélée à toutes les dimensions de l'IIAG
		Risques pays sur la gestion des finances publiques	
		Démocratisation	
		Risques pays en matière politique, économique, institutionnelle, fiscale, opérationnelle et sécuritaire	
		Compétitivité basée sur le climat social, politique et économique	
		Disponibilité de l'information commerciale stratégique (risque commerciale)	
		Etat de droits	
IIAG	Presque toutes les dimensions de l'IDH (santé, éducation, revenu) sont contenues dans la dimension "Développement Humain" de l'IIAG	Les dimensions "Etat de droit" de l'IPC et "Sécurité et état de droit" de l'IIAG se recoupe; les dimensions "Démocratisation" de l'IPC et "Participation et droits de l'homme" de l'IIAG se recoupe; enfin, la dimension "Gouvernance durable" de l'IPC est fortement corrélée à toutes les dimensions de l'IIAG	Sécurité et état de droit Participation et droits de l'homme Développement économique durable Développement humain

Légende

	Les différentes dimensions des indices
	Croisement de dimensions entre IDH et IPC
	Croisement de dimensions entre IDH et IIAG
	Croisement de dimensions entre IPC et IIAG

3. Evolution comparées des indicateurs (Niger, Sénégal, UEMOA, CEDEAO, Afrique Subsaharienne)

3.1. Evolution comparée au sein et entre les espaces économiques

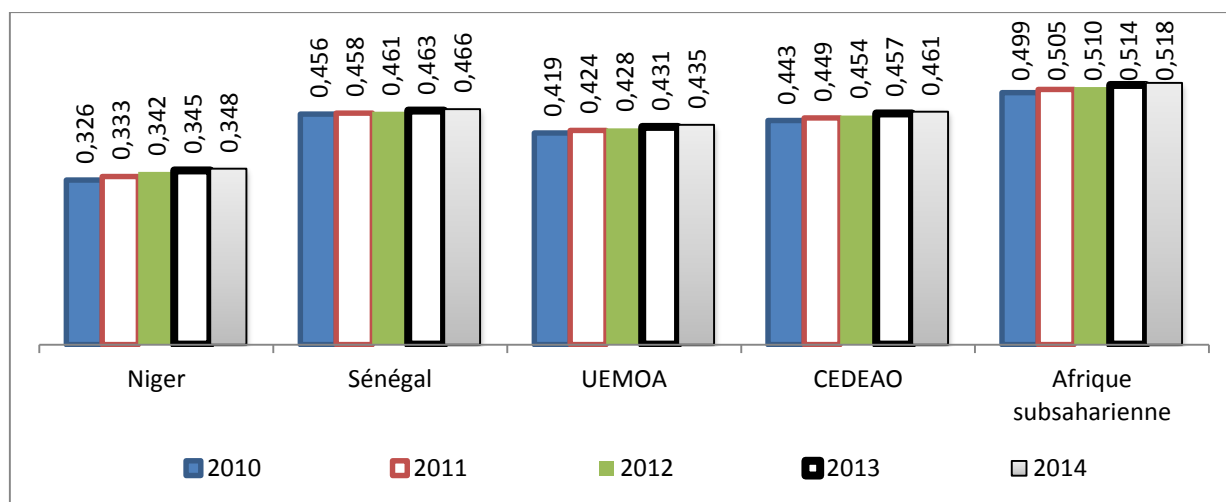
Cette partie présente l'évolution comparée des indicateurs de développement et de gouvernance sur la période 2010-2014 pour le Niger, le Sénégal, l'UEMOA, la CEDEAO et l'Afrique Sub-Saharienne. L'objectif est de dégager de grandes tendances; d'analyser la position du Niger par rapport au reste de la région; et de mettre en parallèle les évolutions de l'IDH d'une part et de l'IIAG et IPC d'autre part.

Indicateurs de développement (IDH ; PIB/habitant ; taux de croissance du PIB)

Le Niger est régulièrement placé à la dernière position du classement mondial des niveaux d'IDH. Ainsi, l'IDH du Niger est bien inférieur à la moyenne de l'UEMOA et de l'Afrique Subsaharienne dans son ensemble (voir figure 1). Toutefois, il convient de noter que l'IDH du pays a constamment augmenté entre 2010 et 2014; passant d'une valeur de 0,326 à 0,348. De plus, il semble que l'IDH du Niger augmente plus rapidement que celui du reste de la région. En effet, le niveau de développement humain du Niger a progressé de 6,7% entre 2010 et 2014. Par comparaison, l'IDH du

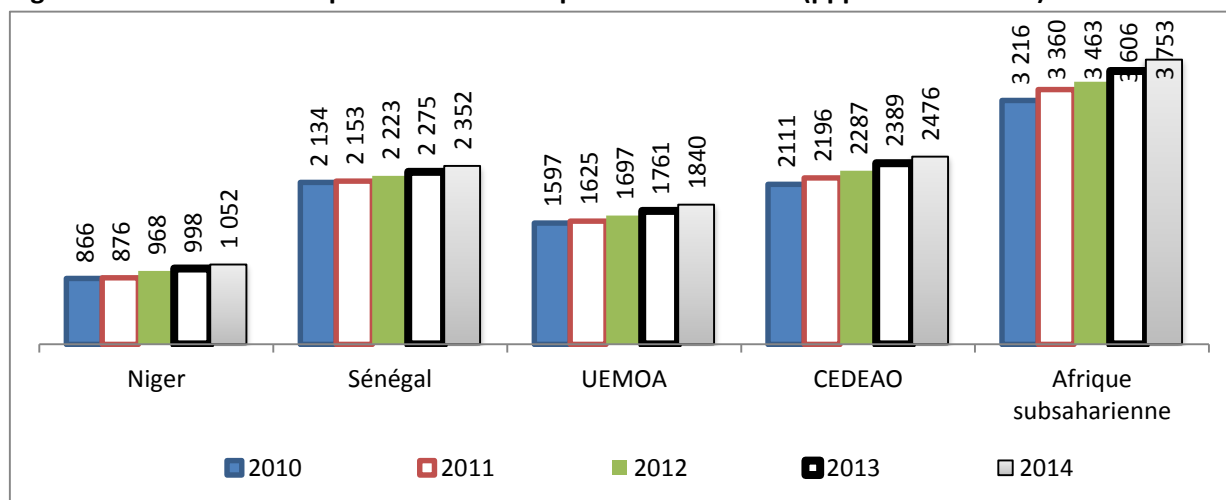
Sénégal n'a augmenté que de 2,2% sur la même période. De même, le taux de croissance de l'IDH de l'Afrique Sub-Saharienne (ASS) s'établit à seulement 3,8% entre 2010 et 2014. En outre, la composante revenue de l'IDH présente des caractéristiques similaires : bien que le niveau de PIB/habitant du Niger soit bien inférieur à celui de l'UEMOA ou de l'Afrique Sub-Saharienne dans son ensemble (voir figure 2), l'indicateur présente des taux de croissance encourageant (plus de 20% de croissance du PIB/habitant entre 2010 et 2014). Ainsi, bien que le niveau de développement du Niger soit parmi les plus bas du monde, la vitesse de progression de l'IDH national semble indiquer un phénomène de rattrapage en cours.

Figure 1 : Evolution de l'IDH sur la période 2010-2014



Source : RMDH 2015

Figure 2: Evolution du PIB par habitant sur la période 2010-2014 (ppp dollar courant)

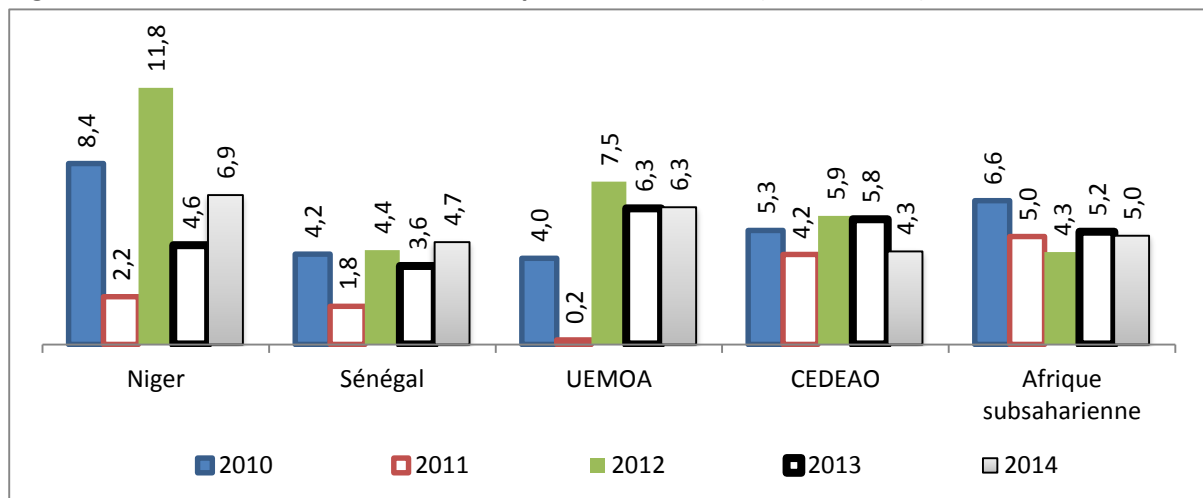


Source : données Banque Mondiale (WDI)

Ce phénomène de rattrapage semble par ailleurs confirmé par les taux de croissance du PIB nigérien de ces dernières années (voir figure 3). En effet, le PIB du Niger a augmenté de 38,5% en 5 ans ; ce qui est supérieur de 10 points au taux de croissance économique de la CEDEAO sur la même période (28,2%). Par ailleurs, avec un taux de croissance annuel moyen (TCAM) du PIB de 6,7% sur la période 2010-2014, le rythme de croissance économique du Niger est près de deux fois plus élevé que celui du Sénégal (TCAM de 3,73%). Bien que le niveau de développement humain du Niger soit bien

inférieur à celui du Sénégal, le Niger semble donc avoir engagé son processus de rattrapage vers un sentier de croissance économique équilibré.

Figure 3 : Taux de croissance du PIB sur la période 2010-2014 (PIB constant)

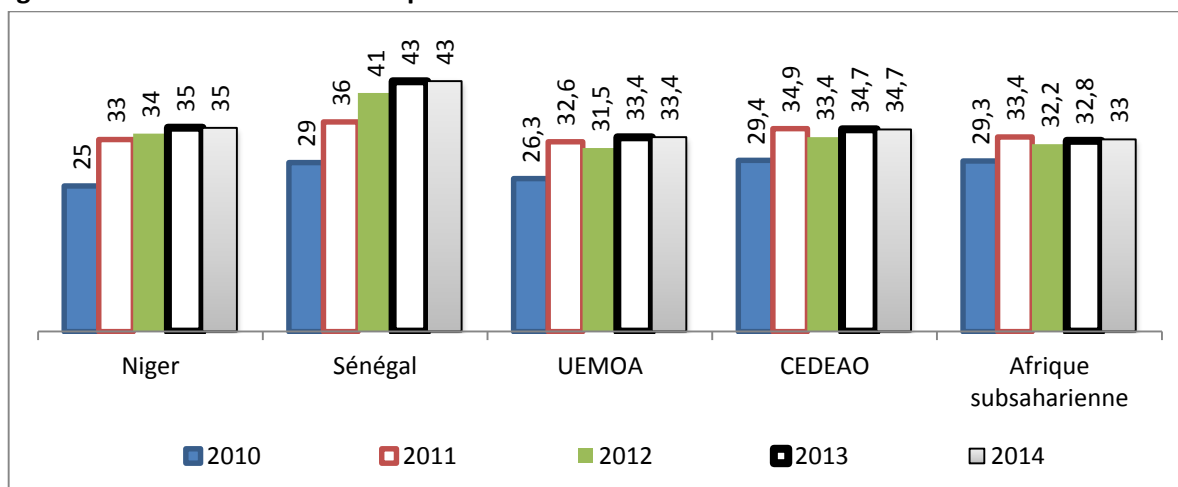


Source : données Banque Mondiale (WDI)

Indicateurs de gouvernance : IPC et IAAG

D'une manière générale, il semble que les indicateurs de gouvernance du Niger soient plus encourageants que ceux du développement humain. En effet, l'écart entre le Niger et le reste de la région est beaucoup moins prononcé dans le domaine de la gouvernance que dans celui du développement humain. Ainsi, tandis que le Niger se situe à la dernière place du classement sur l'IDH en 2014, il est classé 103^{ème} sur 175 pays en ce qui concerne l'Indice de Perception de la Corruption (IPC). L'IPC du Niger n'a cessé de croître sur la période : il est passé de 25 en 2010 à 35 en 2014 (voir figure 4). L'IPC du Niger est légèrement supérieur à celui de l'UEMOA, de la CEDEAO et de l'ASS depuis 2012. En outre, comme sur le plan du développement humain, les résultats du Sénégal en termes de corruption sont bien meilleurs que ceux du reste de la région, avec un IPC de dix point supérieurs à celui de l'ASS en 2014. Par ailleurs, tout comme le Sénégal, l'UEMOA, la CEDEAO et l'ASS; le Niger a connu une amélioration particulièrement marquée de son IPC entre 2010 et 2011. Il est à noter que, pour le cas du Niger, cette période correspond à une transition démocratique réussie, avec le bon déroulement des élections présidentielles et législatives de 2011. En revanche, l'IPC semble connaître une stagnation globale depuis 2012. Cela s'explique par la nature de l'indicateur. En effet, la qualité des institutions ne peut changer que de manière progressive et les indicateurs de gouvernance évoluent par conséquent sur le long terme.

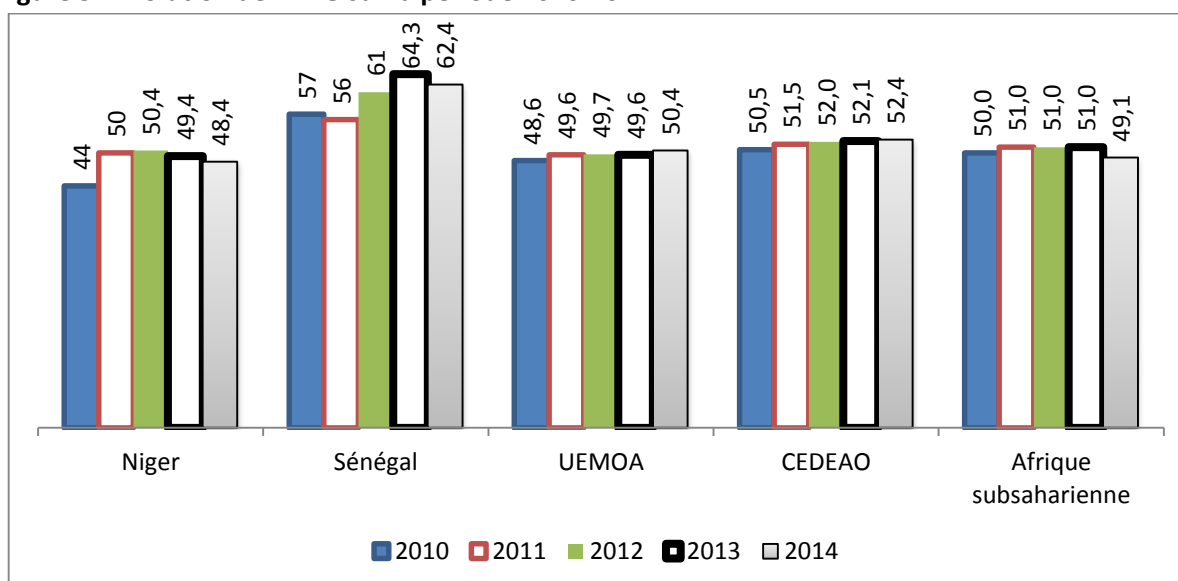
Figure 4 : Evolution de l'IPC sur la période 2010-2014



Source : rapport Transparency International 2014

Nous l'avons vu, les deux indicateurs de gouvernance se recoupe pour certaines dimensions (cf section 2). En toute logique, les deux indicateurs sont donc fortement liés : l'indice de corrélation entre les deux indicateurs pour les pays d'ASS en 2014 s'établit à 0,89. D'une manière générale, l'IIAG présente donc des caractéristiques similaires à l'IPC : relative stagnation sur la période 2010-2014; faible écart entre le Niger et le reste de la région et bonnes performances du Sénégal par rapport au reste de la région (voir figure 5). On note cependant quelques légères divergences. Par exemple, tandis que l'IPC du Niger est en croissance constante depuis 2010, l'IIAG du Niger connaît une légère diminution depuis 2012; ce qui peut être lié à la dégradation du contexte sécuritaire national. De plus, à l'exception du Niger, on ne note pas d'amélioration marquée de l'indicateur entre 2010 et 2011. En revanche, le Sénégal connaît une forte progression de son IIAG en 2012; année des élections présidentielles et législatives.

Figure 5 : Evolution de l'IIAG sur la période 2010-2014

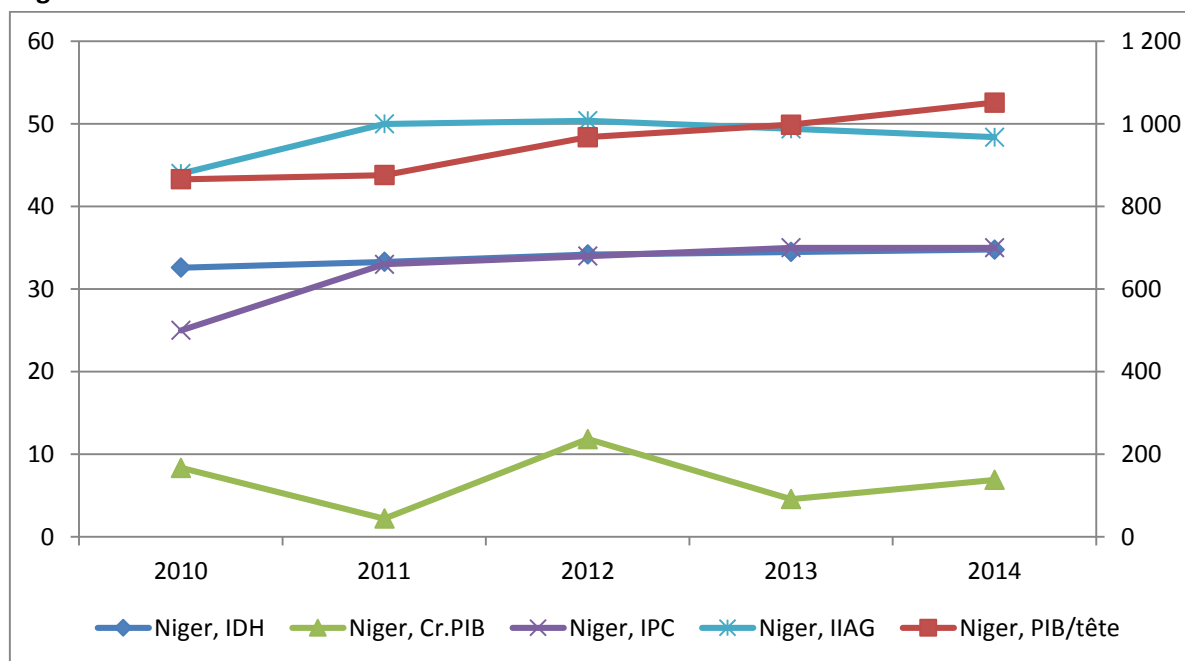


3.2. Evolution comparée entre les indicateurs

Situation du Niger

Le graphique ci-dessous illustre une évolution en dents de scie du taux de croissance du PIB réel du Niger entre 2010 et 2014 avec un pic au-dessus de 10% en 2014, première année d'exploitation du pétrole. On constate aussi qu'en 2011, alors que les niveaux des trois indicateurs de mesure de développement (IDH, PIB/tête, croissance du PIB) ont baissé ou sont restés constants par rapport à l'année précédente, les niveaux des indicateurs de gouvernance (IPC et IIAG) ont connu une amélioration. Sur le reste de la période, les différents indicateurs ont connu une évolution semblable à l'exception des indicateurs de mesure du PIB qui ont enregistré une meilleure amélioration en 2014.

Figure 6 : Evolution comparée des indicateurs de développement humain et de gouvernance au Niger

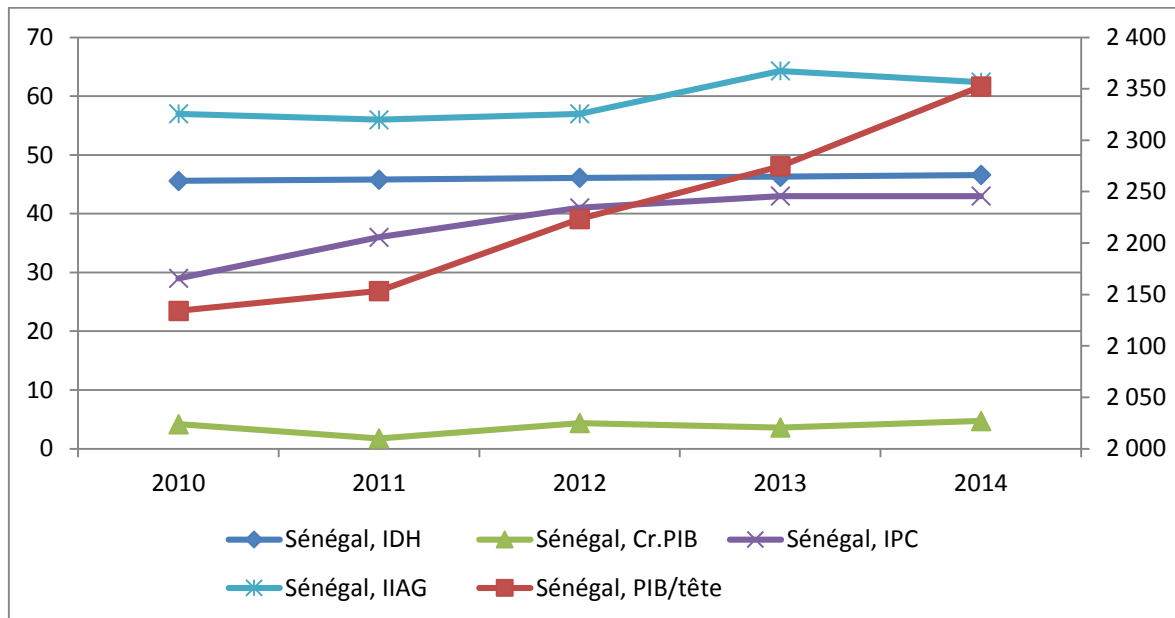


Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014, Rapport Mo Ibrahim 2014, WDI de la Banque mondiale

Situation du Sénégal

Sur le graphique ci-dessous, on remarque que la croissance du PIB au Sénégal est restée stable entre 2010 et 2014 (avec une chute en 2011), et le PIB par tête n'a cessé de croître sur la même période. Cette évolution contraste quelque peu avec celle du cas du Niger pour lequel le comportement du PIB par tête est resté proche de celui du taux de croissance sur la période. Le niveau de l'IDH est resté quasiment constant sur toute la période et les indicateurs de gouvernance ont connu une progression continue jusqu'en 2013.

Figure 7 : Evolution comparée des indicateurs de développement humain et de gouvernance au Sénégal

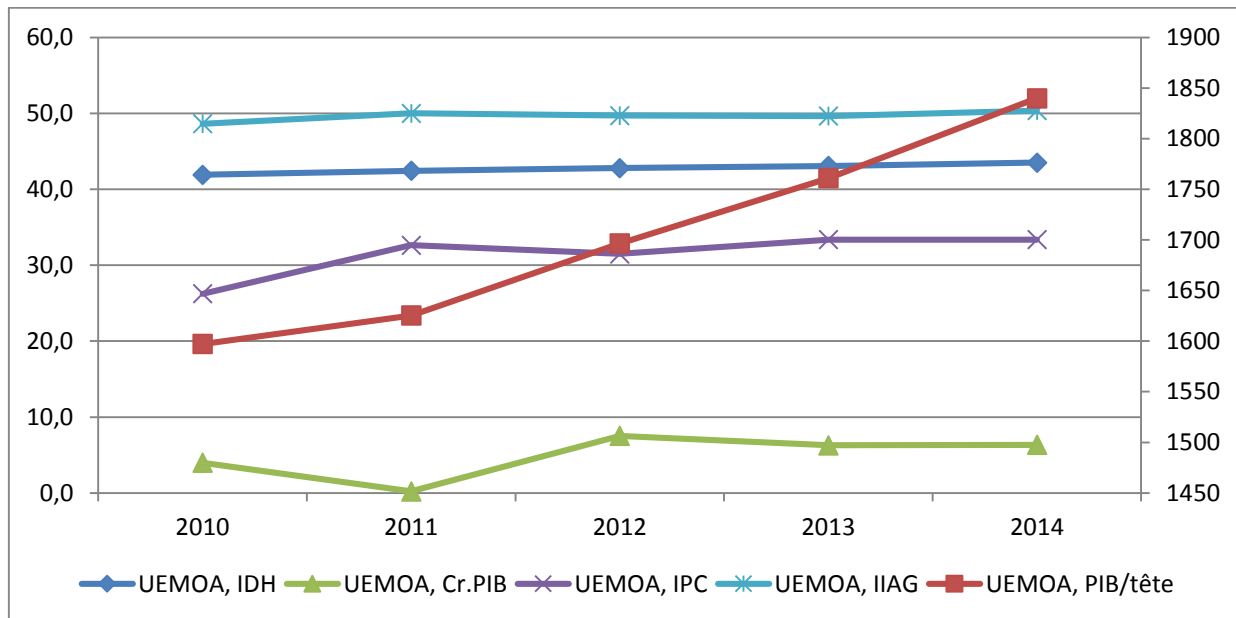


Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014, Rapport Mo Ibrahim 2014, WDI de la Banque mondiale

Situation de l'UEMOA

L'évolution du PIB par tête de l'UEMOA est très proche de celui du Sénégal, de même que les autres espaces économiques (CEDEAO et Afrique subsaharienne). Ainsi, dans cette union économique et monétaire, la croissance du PIB a stagné au cours des trois dernières années de la période alors que le PIB par tête a connu une progression continue. Par ailleurs, on note que l'évolution de l'IDH est assez semblable à celle de l'indice de gouvernance Ibrahim (IIAG) sur la période.

Figure 8 : Evolution comparée des indicateurs de développement humain et de gouvernance dans l'espace UEMOA

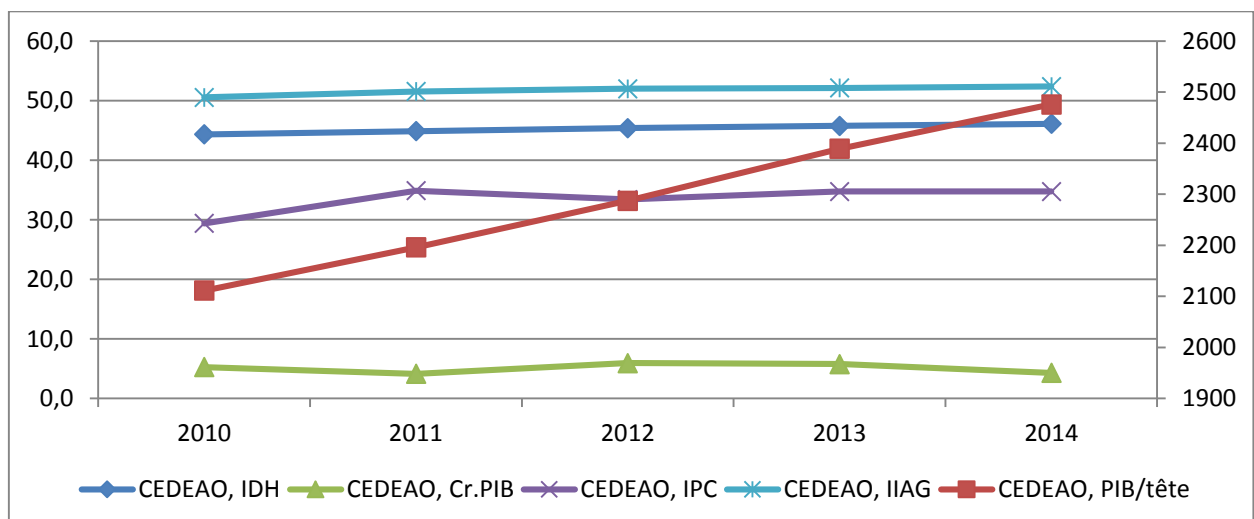


Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014, Rapport Mo Ibrahim 2014, WDI de la Banque mondiale

Situation de la CEDEAO

Dans l'espace CEDEAO, la croissance économique a été assez stable entre 2010 et 2014, contrairement au PIB par tête qui a connu une progression continue. Ici aussi, comme dans l'espace UEMOA, l'évolution de l'IDH est très proche de celle de l'IIAG.

Figure 9 : Evolution comparée des indicateurs de développement humain et de gouvernance dans l'espace CEDEAO

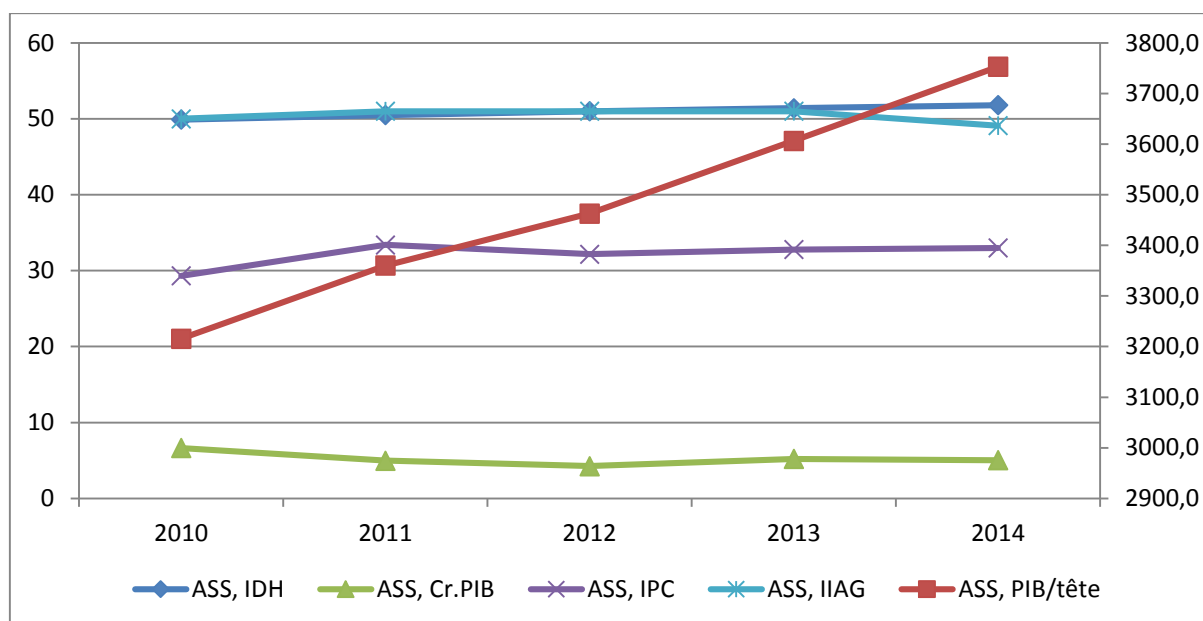


Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014, Rapport Mo Ibrahim 2014, WDI de la Banque mondiale

Situation de l'Afrique Subsaharienne

En Afrique subsaharienne, l'évolution de l'IDH a été confondue à celle de l'IIAG jusqu'en 2013. Le taux de croissance et le PIB par tête ont évolué suivant la même allure que ceux de l'UEMOA et l'espace CEDEAO.

Figure 10 : Evolution comparée des indicateurs de développement humain et de gouvernance en Afrique subsaharienne

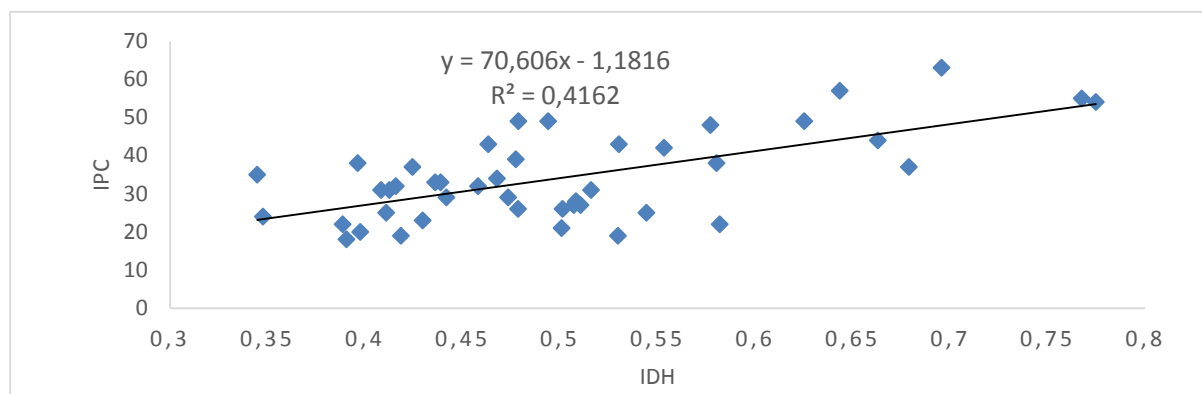


Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014, Rapport Mo Ibrahim 2014, WDI de la Banque mondiale

3.3. Corrélation entre indicateurs de Gouvernance et de Développement Humain

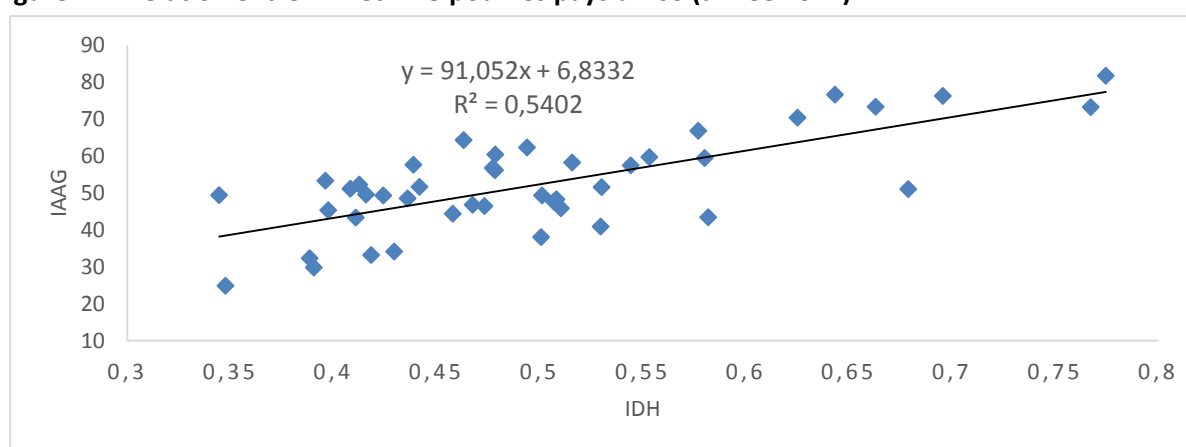
Le lien entre qualité institutionnelle et niveau de développement a donné lieu à de nombreuses études et il est généralement admis que la gouvernance est un paramètre déterminant du niveau de développement. Bien que l'analyse de statistiques descriptives ne permettent pas d'isoler une relation de cause à effet entre gouvernance et IDH; l'étude de la corrélation entre ces variables peut donner une indication quant à leurs liens. Les figures 6 et 7 donnent une idée de la corrélation entre gouvernance et IDH dans les pays d'Afrique Sub-Saharienne en 2014.

Figure 11 : Relation entre IDH et IPC pour les pays d'ASS (année 2014)



Source : RMDH 2015, Rapport Transparency International 2014

Figure 12 : Relation entre IDH et IIAG pour les pays d'ASS (année 2014)



Source : RMDH 2015, Rapport Mo Ibrahim 2014

D'après les nuages de point (voir figure 6 et 7), on constate bien une relation positive entre IDH et IPC d'une part et IDH et IIAG d'autre part. Autrement dit, plus les indicateurs de gouvernance (IPC et IIAG) sont élevés, plus l'IDH est élevé. Ainsi, à elle seule, la variabilité de l'IPC explique 41,6% de la variabilité de l'IDH, d'après le coefficient de détermination R^2 de la régression linéaire. De la même manière, la variabilité de l'IIAG explique 54% de la variabilité de l'IDH. La force du lien entre IDH et IIAG peut s'expliquer par le fait que presque toutes les dimensions de l'IDH (santé, éducation, revenu) sont contenues dans la dimension "Développement Humain" de l'IIAG.

Ainsi, les données relatives à l'IDH et aux indicateurs de gouvernance présentent des caractéristiques semblables. Par exemple, le Sénégal domine le reste de la région, à la fois en termes d'IDH et de IIAG et IPC. En d'autres termes, le pays qui présente les meilleurs résultats en termes de gouvernance est aussi celui qui bénéficie du plus haut niveau de développement humain. De plus, de la même manière que le niveau de développement humain du Niger n'a cessé d'augmenter depuis 2010, l'IPC du Niger n'a jamais connu de diminution sur la période. L'analyse des données permet donc de conforter l'hypothèse selon laquelle les indicateurs de gouvernance et l'IDH sont fortement liés.